

L'importance de la transmission

En 1959, alors que j'avais 14 ans et faisais partie d'une troupe de « Guides » (mouvement jeunesse inspiré de Baden Powell), je faisais la connaissance de l'aumônier du nom de Guy Bouillé. Ce dernier vivait concrètement la spiritualité du frère Charles et c'est à travers ses attitudes d'éducateur hors pair que j'ai notamment été marquée par l'influence foucauldienne qu'il véhiculait et nous transmettait. L'attention aux plus démunis et le souci d'une fraternité et d'une solidarité entre les plus nantis et les plus pauvres nous interpelaient et sollicitaient notre collaboration alors que nos valeurs en tant qu'adolescentes s'imprégnaient du don de soi et du respect de l'autre. À cette époque, paraissait aux éditions « Marabout » un écrit sur la vie du Frère Charles et Guy Bouillé m'ayant fait connaître cet homme si inspirant m'a permis d'approfondir cette spiritualité qui toujours m'habite.

Une spiritualité qui est toujours d'actualité

Oui la spiritualité du frère Charles me semble être à notre époque, une richesse à explorer et notamment en ce qui a trait à cette qualité de présence dont notre humanité a tant besoin. C'est à travers les Petites Sœurs de Jésus que je connais depuis plus de 50 ans et au sein desquelles j'ai vécu un temps de postulat dans les années « 70 » que j'ai saisi le sens de cette qualité de présence à l'autre où la gratuité, l'abandon à Celui qui nous guide et oriente nos relations, était le pain quotidien offert en toute fraternité. J'y ai appris, et ce en communion avec l'esprit du frère Charles que l'effacement de soi afin que « Lui » grandisse et se donne à l'autre était un état de vie à approfondir et à faire naître.

Avec l'âge, l'expérience de la vie et les décisions à prendre face à des tâches à déléguer au sein de mon travail, je m'inspire au quotidien de ce que je dénomme « la grâce de m'effacer sans disparaître », et ceci en me laissant inspirer par le frère Charles. Il sut tout en menant sa vie d'ermite rayonner de cet Amour qui seul peut faire advenir le Royaume auquel nous aspirons tous.

Francine Blais